

ANNEE 1990 :

En 1990, deux nouveaux organes de presse se créent à Decize : l'hebdomadaire *Sud-Nivernais* et la radio locale *R.F.L.* L'information se diversifie, elle est souvent transmise par des bénévoles, elle devient plus proche des habitants, mais elle est fragmentaire, fragile.

La radio locale a survécu aux grandes manœuvres de regroupement commercial des radios ; en revanche, l'hebdomadaire est devenu dès l'année suivante un enjeu politique et il a disparu après une scission de sa rédaction.

Les pages consacrées aux années 1990 et 1991 utilisent bon nombre d'articles parus dans l'éphémère hebdomadaire *Sud-Nivernais*.

Politique.

François Perrot passe le relais à Jean-Noël Lebras. Le nouveau maire de Decize est né en 1949 à Quimper. Expert-comptable et secrétaire de l'union départementale C.F.D.T. du Finistère, il a intégré l'Ecole Nationale de Santé Publique. A Decize, il dirige le C.A.T.

Le congrès départemental du Parti Socialiste se tient à Decize.

En prévision du Congrès National, les militants se regroupent autour des motions présentées par les leaders nationaux. La motion Fabius obtient 804 voix (65,37%), loin devant la motion Rocard (17,80%) (5 mars).

Economie, société.

Des déchets industriels suisses à Avril-sur-Loire !

La population du village s'insurge sur un projet dangereux. Un agriculteur aurait autorisé l'épandage sur 62 hectares de boues d'épuration provenant de Zürich et contenant des denrées toxiques (mercure, cuivre, phosphates). Un précédent avait été envisagé dans la commune voisine de Fleury-sur-Loire : les anciennes carrières de kaolin étaient destinées à servir de poubelles pour de tels produits. Le préfet a refusé dans les deux cas. Le comble est que cette Suisse, si propre, si respectueuse de son environnement, n'hésite pas à exporter ses poubelles...

Cette affaire vient au moment où une controverse oppose les habitants de Montchanin à plusieurs industriels qui ont transformé des friches en dépôts de déchets dangereux (15 mars).

Solidarité avec la Roumanie.

Trois camions partent sous l'égide des Amitiés Nièvre-Roumanie. Le Secours Catholique, le Lions Club, La Croix-Rouge, Decize Solidarité et plusieurs autres organismes locaux ont réuni plusieurs tonnes de produits de première nécessité (27 février).

L'Usine Céramique de Decize est devenue Decize-Céramique.

Le directeur Jacques Ménard a démissionné ; il est remplacé par Pierre-Jean Herès. Le capital de la nouvelle société s'élève à 30,9 millions de francs (contre 4,8 M F en 1989). Un nouveau bâtiment vient d'être construit, dominé par une tour-atomiseur de 23 mètres. La production devrait passer de 2000 m²/jour à 6000 m²/jour. L'entreprise emploie 130 salariés (31 juillet).

Faits divers.

Stupéfaction à Saint-Léger.

L'abbé Nicolas Glencross, curé de la paroisse, unanimement apprécié, surtout pour son humour et son sens du dévouement, vient d'être arrêté et écroué. A la suite d'une longue enquête partie de Paris, l'ecclésiastique a été convaincu d'avoir fourni à un réseau pédophile des milliers de photos pornos. Depuis longtemps certains paroissiens avaient des doutes, des rumeurs circulaient, mais d'éventuels complices ont tout intérêt à rester discrets... d'autant plus que l'affaire risque d'éclabousser des personnalités (28 juin).

Les agriculteurs et les panneaux indicateurs.

Un matin, les Decizois découvrent une étrange décoration devant la perception de la ville : des panneaux indicateurs empilés, des inscriptions sur les murs. C'est le résultat du mécontentement des agriculteurs du C.D.J.A. et de la F.N.S.E.A. Un vandalisme qui restera impuni...

Le feu couve sous le stade de La Machine.

Des fumées montent de la pelouse et des pistes. Dans l'entreprise SOBIC, voisine du stade, le feu a pris dans un dépôt de sciure. Il s'est propagé aux remblais issus des déchets de la mine qui constituent le sous-sol des installations sportives (24 octobre).

Ils tuent leur nouveau-né et jettent le corps dans le canal d'Avril-sur-Loire

NEVERS. — Lui à 39 ans, il est ouvrier boulanger, sa compagne 36 ans, ils résident à Imphy. Présentés, hier, au tribunal, ils ont été inculpés d'infanticide avec préméditation et placés sous mandat de dépôt.

L'affaire remonte à août 1988, lorsque la femme accouche de leur cinquième enfant. Grossesse non déclarée. Le nouveau-né est en parfaite santé. Les parents décident, quelques heures plus tard, de mettre un terme à son

existence. Ils l'assomment, le mettent dans un sac qu'ils lestent d'un parpaing et le jettent dans le déversoir du canal, où coulent l'Abron et l'Acolin, à Avril-sur-Loire, un endroit que le mari connaît bien pour y être venu pêcher quelques fois.

Le couple est suivi par les services sociaux, lesquels décident au printemps 90 de confier leurs quatre premiers enfants à la DASS. Les travailleurs sociaux ont des doutes. De question

en confidence, de faux-fuyants en rumeurs, une enquête est finalement ouverte.

Interpellés récemment par les gendarmes de la brigade de recherches de Nevers, le couple a avoué spontanément l'infanticide. Ni le corps du nouveau-né, ni le parpaing ayant servi à lester l'horreur n'ont pu être retrouvés.

Ils devront répondre de leurs actes devant la cour d'assises.

La mère, depuis, a mis au monde un autre bébé, âgé aujourd'hui de quinze jours.

Nécrologie.

Marcel Grum (1902-1989).

Il a passé son enfance à Ivry. Apprenti-tourneur puis ouvrier chez un marchand de vin de Bercy, Marcel Grum exerce tous les métiers : vendeur de soieries, directeur d'hôtel, commissionnaire en bois, chauffeur d'autocar, peintre en bâtiment. Il rencontre Alexandre Breffort et entre au *Canard Enchaîné*, où il côtoie Ferjac, Treno, Fressoz, Escaro. Il résidait à Fleury-sur-Loire. Son épouse, Nénette Grum, fait paraître un de ses dessins dans le numéro de Noël de *Sud-Nivernais*;

Louis Lanoizelée. Né à La Machine le 24 mai 1896, dans une famille de mineurs, il a travaillé dès ses 13 ans comme garçon de ferme aux Ecots, puis aux Nolats et à Fond Judas. Ensuite il a été apprenti charron à la mine et il est descendu au fond jusqu'en 1916, année de son incorporation à l'armée. Libéré en 1919, il reprend le travail à la mine ; il épouse en 1921 Pauline Leblanc et avec son épouse il trouve à Paris un double emploi de domestiques. En 1936, il devient bouquiniste sur les quais. Louis Lanoizelée s'intéresse aux auteurs régionaux Emile Guillaumin, Marguerite Audoux, à qui il consacre plusieurs études. Il publie en 1964 *La Machine et sa houillère* (13 avril). Le 14 juillet, une rue du quartier des Glénons reçoit le nom de Louis Lanoizelée.

Olga Olby est décédée en Bretagne. Elle avait 90 ans.

Née le 10 avril 1900 à Kichinev (actuellement Chisinau, capitale de la Moldavie), Olga Hrschanovskaia, qui prendra plus tard le pseudonyme d'Olga Olby, suit des cours de dessin dans sa ville natale, puis à Kagan. En 1921, elle participe aux décors du théâtre de Bucarest. Attirée par la France, qui est alors le pays d'accueil de nombreux artistes d'Europe de l'Est, elle obtient un visa en 1923 et elle acquiert la nationalité française l'année suivante.

A Paris, Olga Olby travaille dans une fabrique de faïence et de porcelaine, puis dans un atelier de batiks. Elle entre ensuite dans l'atelier du peintre André Lhôte, participe au Salon d'Automne et au Salon des Beaux-Arts de 1926.

En 1938, elle épouse le docteur Yves Dommartin, avec qui elle s'installe à Imphy. En 1947, elle crée l'association *Les Amis des Arts*, puis en 1952 une section d'arts plastiques à Decize¹.

L'oeuvre la plus connue d'Olga Olby se trouve à l'église de Saint-Léger-des-Vignes. C'est un chemin de croix en tableaux ininterrompus qui se déroule sur les deux murs de la nef et trouve son apothéose dans une grande représentation de la Cène, au-dessus du chœur. Le Christ, souffrant mais majestueux, est entouré d'une nuée blanche qui le sépare de ses bourreaux et d'une foule de curieux à peine ébauchés. Le travail d'Olga Olby a duré près de trois ans. Le 4 octobre 1953, le chemin de croix a été inauguré par l'évêque de Nevers, Mgr Flynn². A cette occasion, Olga Olby a été l'invitée d'une émission de la Radio-Télévision Française (que seuls quelques Parisiens privilégiés pouvaient alors capter).

En mars 1969, l'artiste expose à la Chapelle Sainte-Marie, à Nevers ; parmi ses oeuvres, il y a 33 tableaux présentés en 1938 à Amsterdam et bloqués par la guerre³.

Olga Olby et son mari quittent le Nivernais en 1973 pour s'installer en Bretagne. L'artiste meurt en 1991. Auparavant, elle a fait don en 1982 d'une cinquantaine de toiles à la ville de Decize⁴ (Pierre Volut, *Decize et son canton autour de la seconde Guerre mondiale*).

Le Centenaire de Maurice Genevoix.

Les collégiens vont en visite chez Maurice Genevoix.

Une classe se rend au domicile de l'écrivain et rencontre Mme Genevoix (29 mars). Une exposition est ensuite présentée à la Salle Olga Olby.

Une mosaïque réalisée en 1979 par Jacques Bloin et ses élèves est placée au collège.

Un timbre dessiné par Pierre Forget. En présence du dessinateur, le premier jour du timbre de Maurice Genevoix, se tient les 10 novembre à la Salle Olga Olby (simultanément avec la ville de Châteauneuf-sur-Loire). Cette manifestation est organisée par le Cercle Philatélique (16 novembre).

Alain Fournet, professeur au collège, publie plusieurs articles sur Maurice Genevoix (*Sud-Nivernais*, n°6 et *Le Journal du Centre*). Hommage à Maurice Genevoix par Jeanne Quillain-Dif, présidente de la Société des Auteurs de Bourgogne, et par Nathalie Richard dans *Sud-Nivernais* (n°8, 23 novembre).

1 *Le Journal du Centre*, 11 avril 2000, article écrit à l'occasion du centenaire d'Olga Olby.

2 *Le Journal du Centre*, jeudi 1er octobre 1953.

3 *Le Journal du Centre*, 21 mars 1969.

4 Ce don est accepté lors de la séance du conseil municipal du 2 mars 1982.

Bicentenaire de la commune de La Machine.

La Machine n'était devenue une paroisse que le 19 juillet 1786, réunissant plusieurs hameaux qui appartenaient auparavant aux paroisses de Champvert, Thianges et Sougy. En 1790, elle est devenue commune.

Une plaque a été posée en souvenir du premier maire, Jean Jacobé, élu le 25 avril 1790 (24 décembre).

Manifestations culturelles :

Bientôt une radio locale... ou deux radios locales ?

L'association Radio Fréquence Loire se constitue en janvier, elle est présidée par Michel Guyoux. Un mois plus tard, André Fourcade fonde Radio-Decize, affiliée à un réseau régional. Toutes les deux attendent l'attribution d'une fréquence radio.

A la fin de l'année R.F.L. émet sur 100,1 Mhz.

Le cap des 10000 visiteurs est franchi au Musée de La Mine.

C'est un encouragement pour les membres de l'AMACOSMI, en particulier pour les anciens mineurs, qui poursuivent bénévolement l'aménagement de la nouvelle galerie de la Mine-Image (Bulletin Municipal de La Machine, n°39).

L'Alouette à nouveau sur les planches.

En hommage à M. Jean-Philippe Reveneau, leur metteur en scène, récemment décédé, les acteurs du groupe théâtral du collège rejouent la pièce de Jean Anouilh qui a été le premier succès de leurs anciens en 1967 (12 mai).

Decize, le Rocher et la Révolution, un livre de Pierre Volut, illustré par des aquarelles de Jean-William Hanoteau est mis en vente le 13 juin. Cet ouvrage reprend en l'approfondissant le travail effectué en 1989 au Lycée Professionnel dans le cadre d'un Projet d'Activités Educatives, *Decize en 1789*.

Musique de qualité à la Salle Olga-Olby :

Les 45 choristes de la **chorale Chanterive** se produisent en juin.

En août, deux ensembles de musique ancienne, **Dulzainas** et **Il Cortegiano**.

Récital d'orgue à l'église avec André Pagenel (13 août).

Un nouveau livre de Jean-Jacques Rochard : *Pour une écologie majeure*, aux éditions L'Harmattan (14 décembre).

Sports :

L'Écurie Decetia dans les rallyes.

En 1989, l'équipage Saumet-Duranton a participé au Rallye Paris-Tripoli-Dakar mais il a dû abandonner dans les sables libyens. Cette année Saumet et Falconnier ont failli terminer, c'est l'avant-dernière étape qui a été fatale à leur véhicule.

Francis Planche et son épouse ont obtenu une honorable 49^e place au Rallye de Monte-Carlo.

Pêche de compétition : les Decizois champions de la Nièvre.

Nos champions MM. Bourjois, Lagarde, Pavin et Mme Marie-Thérèse Milleret ont effectué 2553 prises pour 116,150 kilos.

Un mur d'escalade à Saint-Léger.

Canoë-kayak : 21 médailles et 6 titres de champions de France.

L'E.C.D. a effectué ne véritable razzia. Le champion de l'année se nomment Patrick Lorient, minime, détenteur de trois titres (C1 500 m et 3000 m et C2 500 m avec Nicolas Caillot. N'oublions pas l'équipage C4 : Ulysse Ruiz, Sébastien Balloup, Guillaume Maurin et Denis Moreaux (18 juillet).

Satisfaction au Vélo-Club Decizois.

Alors que le club change de nom pour devenir l'Amicale Cycliste Decize-La Machine, le bilan de la saison est très honorable :

- 34 victoires, dont 24 au profit de Miguel Martinez et 4 pour Christian Garde ;
- 28 victoires chez les jeunes (20 pour le jeune Barlerin), 2^e club de Bourgogne (26 octobre).

Jean-Yves Latry au marathon de New-York.

450 participants des écoles de rugby au Challenge Marius Savre.

L'équipe de Chalon-sur-Saône gagne la finale.

PUBLICITE :

GUEUGNEAUD - Costumes :

Croisé : Mode - Droit : Classique - Jeune : Spencer

47 rue de la République - Decize

Jacqueline POINCIN - Pédicure - Podologue

29 avenue de la République - 582690 LA MACHINE

Tous les vendredis matins au cabinet sur rendez-vous.

Tel. 86 26 25 66 - Soins à domicile.

La Loire met au jour une embarcation très ancienne

La Loire est capricieuse, parfois impétueuse, et les berges, en sables et graviers ne résistent pas à la violence du courant à certaines époques de l'année. Ce phénomène fait que le lit du fleuve se déplace en permanence, là où les berges ne sont pas très solides.

C'est le cas à hauteur du bourg de Laménay, où apparaît, dans le talus de plus de quatre mètres de haut, une embarcation en bois, qui date d'un bon nombre de décennies sinon de plusieurs siècles. Sa forme, celle d'un « V » très élargi au sommet, sa conception, aucune

partie métallique ne semble avoir été utilisée d'après ce que l'on aperçoit, sont les signes d'un grand âge. Les planches qui forment la coque et les bords, sont fixées sur une armature en chêne assez grossièrement équarri par des chevilles de bois. Entre ses bords ce bateau mesure 1,40 à 1,50 m de large et actuellement, environ 3,50 m de long apparaissent, moitié dans l'eau, moitié hors de l'eau, mais combien en reste-t-il dans la rive du fleuve. Pour le savoir il faudra soit fouiller dans le sable et le gravier, soit attendre que la Loire, au cours

de l'hiver et des prochaines saisons continue son œuvre de ravinement et avance toujours plus à l'intérieur des terres.

La conservation des Musées de la Nièvre, alertée suite à cette intéressante découverte, s'est rendue sur place pour prendre des photos. Il sera maintenant nécessaire de déterminer l'époque de construction, le mode d'utilisation de ce bateau que le fleuve royal a eu le bon ton de rendre à l'air libre à un moment où l'on se passionne plus que jamais pour ce qui fut la navigation de Loire.